son influence et ses possessions; à l'est, saint Claude, saint Lupicin, saint Romain peuplent de solitaires les vallées du Jura; du côté occidental, autour d'Ambierle, saint Hugues, Pierre le Vénérable et les Clunistes multiplient leurs prieurés et leurs réformes; saint Bernard consacre les origines de la Bénissons-Dieu; son disciple viendra du Dauphiné fonder Valbenoîte, pendant qu'une partie du Haut-Forez continuera à recevoir de saint Robert et de ses fils, émigrants de la Chaize-Dieu, les exemples des plus dures austérités et de la pauvreté la plus rigoureuse. Quoi d'étonnant si dans cette province la foi chrétienne a jeté de si profondes racines, lorsque de tels ouvriers les ont enfouies dans le sol.

Outre le volume des Antiquités, dont nous venons de parler Dom Estiennot a rassemblé sur le Lyonnais trois autres recueils qui appartiennent à la série de ses Fragmenta Historiæ; ils portent les numéros V, VI et VII. Les morceaux les plus dignes d'attention sont des extraits d'anciens nécrologes, l'un de Notre-Dame d'Espérance de Montbrison, l'autre de Leigneux-les-Boën, des épitaphes relevées dans la collégiale et à Sainte-Claire de Montbrison, à Chandieu, à Saint-Porchaire de Montverdun, à Savigny, à Ainay où une pierre tombale permet de constater la présence vers l'an 1000 d'une recluse « nobili Gaudolmodis monachæ » des diplômes des ducs de Savoie, une liste des archevêques de Vienne, prise dans les papiers de Nicolas Chorier à Grenoble, des litanies de Saints extraites d'un cérémonial de Saint-Pierre remontant au-delà du neuvième siècle, le fameux testament de saint Ennemond dont il sera question tout à l'heure, avec la confirmation de l'archevêque Burchard. Nous ne citerons que pour mémoire de nombreuses chartes de Savigny, tirées du livre de l'abbé Pons; Auguste Bernard les a toutes reprises dans son car-